

“ Moïse, poursuit saint Thomas, soumettait à deux préceptes l'enfant nouvellement né. L'un voulait que la mère, sortie du temps fixé pour sa purification légale, offrit pour son fils un double sacrifice : une offrande expiatoire qui effaçât la faute originelle, un holocauste qui fût le premier hommage de ce nouveau venu dans le temple. Le second précepte concernait les premiers-nés : Dieu s'était réservé sur eux un droit que le père rachetait à prix d'argent ; c'était un souvenir de la délivrance de l'Égypte ; c'était une prophétie du Sauveur, le premier-né de tant de frères, dit saint Paul. Issu d'une femme, premier-né de sa mère, Jésus-Christ voulut donc accomplir cette double loi.”

Là s'arrête l'enseignement du Maître : mais il suffit, le voile est levé.

II

La grandeur de cet acte, c'est donc l'invisible opération qu'il masque : c'est qu'en accomplissant la loi de Moïse, Jésus-Christ la détrône ; c'est qu'en subissant le joug, il le brise. Ah ! grandissez, enfant divin, grandissez aux yeux de ma foi. Vous payez au péché d'origine la dette de la naissance, mais désormais le péché sera détruit ; vous apportez la colombe, cette hostie des pauvres, mais cette victime est la dernière. L'hostie, désormais, c'est vous ; l'expiation du crime, c'est vous ; la source de la grâce, c'est vous et vous seul. Le remède qu'offrait la loi contre la malédiction originelle n'appartenait qu'aux fils d'Israël : dès cette heure, ô Christ, vous offrez le remède à tous les hommes. Plus de Juifs ni de Gentils, plus de caste au sein du monde, plus de peuple privilégié de Dieu ; le Rédempteur universel a paru. Il veut bien subir ces étroites observances, il veut bien user de ce remède égoïste ; mais en les acceptant, il les frappe de mort. L'expiation désormais se trouvera dans le baptême, le sacrifice sera la croix, la victime sera le pain eucharistique. Accourez tous, peuples de la terre, aux bras divins qui s'ouvrent à vous ! Et c'est du sein des langes que Jésus réalise sa grande œuvre ; c'est en offrant la colombe qu'il se consacre lui-même en victime éternelle. Il sanctifie le temple de sa présence, et la gloire qu'il lui donne est l'ar-